

Chronique de Saint-Didace

Nouvelles postélectorales.

Bonjour à tous,

Jusqu'ici, les articles historiques que nous vous avons proposés dans ce journal se voulaient être des parcelles de l'Histoire (avec un grand H) de Saint-Didace et de ses habitants depuis les premiers colons à s'être installés ici ; l'idée étant que plus on retrouvera et on s'appropriera ces parcelles d'Histoire, plus on connaîtra le vécu des gens qui ont fait de Saint-Didace ce qu'il est aujourd'hui. N'y a t'il pas un proverbe qui dit : « il faut savoir d'où l'on vient pour mieux décider où l'on va ».

Il y a donc l'Histoire avec un grand H, mais il y a aussi les « histoires », les contes ou récits imaginaires qui peuvent contenir un ou des faits véridiques ou qui peuvent débiter avec un lieu ou un fait véridique et c'est une de ces histoires que j'ai envie de vous raconter aujourd'hui et son titre est : « **Nouvelles postélectorales** ».

Notre histoire commence le soir du samedi 16 novembre 2013 en l'église de Saint-Didace où plus de deux cents personnes s'étaient réunies pour assister à un spectacle de variétés haut en couleur présenté dans le cadre des célébrations du 150^e anniversaire de fondation de notre Municipalité. Nous avons eu droit à plusieurs sketches humoristiques relatant l'histoire de Saint-Didace de ses débuts jusqu'en l'an 2163, date des futures célébrations du 300^e anniversaire de fondation de notre Municipalité. Ce spectacle était suivi d'une performance remarquable des choristes de la Chorale « l'Arbre de Vie ». Nous avons eu droit aussi à quelques belles chansons originales d'artistes locaux.

Revenons à ce spectacle écrit sous la plume imaginative de notre amie Manon Champigny. Dans le sketch « tout un avenir nous attend », on découvre, dans cet imaginaire, que Saint-Didace, dans le futur, serait reconnue à grandeur de la province, du pays et même de la planète pour le génie et l'innovation de ses habitants, pour leur respect envers leurs semblables et envers la nature, pour les mesures développées pour le bien-être de tous.

A un certain moment, une voix, venue d'on ne sait où, a dit quelque chose comme ceci : « Nous sommes en 2163, Saint-Didace n'est plus une Municipalité, elle n'est même plus une Ville, Saint-Didace est une Métropole, Saint-Didace est La Métropole ; les villes de Montréal et de Québec font maintenant partie de la grande banlieue de Saint-Didace. On songe même à changer le nom du pays du Québec pour la « Didacie », un grand référendum sera tenu sous peu sur le sujet ».

Ce soir-là, croyez-le ou non, il y avait des espions dans l'église et ce message n'est pas tombé dans l'oreille de sourds. Oh que non! Ce message a résonné lourdement dans les oreilles des Maires de Montréal et de Québec et dans les oreilles des chefs des principales options politiques qui, se préparaient tous pour les élections de ce début avril 2014.

Eh oui Messieurs Dames, ce message a eu un tel impact que les personnes identifiées plus haut prévoient modifier leur agenda politique et leur message électoral pour tenir compte avant tout de Saint-Didace.

Après une longue discussion, les Maires de Montréal et de Québec en sont venus à la conclusion que leurs villes ne pouvaient plus être les deux seules villes à demander un statut particulier, il fallait maintenant inclure Saint-Didace. Bien sûr, cette décision a été difficile à prendre, surtout pour Montréal qui se voyait reléguée comme la deuxième métropole après Saint-Didace.

Le chef de la CAQ prévoyait présenter un programme quinquennal en deux temps : 1) dépollution de la rivière Maskinongé et des cours d'eau du bassin versant de la Rivière Blanche et 2) revitalisation des berges de ces rivières et cours d'eau.

Les cochefs de QS se faisaient déjà une joie de venir à Saint-Didace, voyant dans le Saint-Didace imaginaire de 2163 de nombreuses valeurs qu'ils défendent actuellement.

Le chef du PLQ pensait axer son discours sur l'économie et le développement des commerces dans notre Municipalité avec un programme de subventions encore inégalées.

La chef du PQ, quant à elle, se demandait s'il faudrait bientôt déménager les instances politiques à Saint-Didace et comment s'appliquerait ici, endroit où il y a un grand nombre d'immigrants, la future charte.

Il y a même le chef du « parti des sans-parti » qui devait venir faire un tour ici, mais il est parti on ne sait où et on ne l'a pas vu depuis.

Bien entendu, tout ceci n'est qu'un conte, mais avouez quand même que cela aurait été, peut-être intéressant, peut-être drôle, peut-être décevant, d'entendre ces personnes sur le perron de l'église.

Au moment de lire ceci, les élections seront du passé, certains seront satisfaits du résultat et d'autres seront déçus. Mais je pense que beaucoup de citoyens du Québec auront été, avant tout, comme moi déçus du déroulement de la joute électorale, des thèmes, des discussions et du sallissage qui auront précédé ce 7 avril 2014.

Mais, en dépit de tout ceci, je reste positif et optimiste. J'ai l'impression de voir dans le Saint-Didace d'aujourd'hui les prémisses du Saint-Didace de 2163. Bien sûr, Saint-Didace ne sera jamais La Métropole si ce n'est de son propre territoire géographique que l'on pourrait appeler « Didacie ».

Les prémisses que je vois, depuis deux ou trois ans, c'est dans l'implication de bénévoles de plus en plus nombreux au niveau d'organismes sociaux et communautaires chez nous. Ils sont nombreux ces organismes et ils font, ou ils ont fait, du sacré bon travail : que ce soit la Bibliothèque, Loisirs St-Didace, la Mada, Geste, les Chevaliers de Colomb, la Fabrique, les Fermières, les Petits Déjeuners, le Comité de Valorisation de l'école, le Comité

du Patrimoine, le Club de mycologie, le Club de pétanque, l'Association du Lac Thomas, l'Association du Lac Rouge, le Club de Motoneige, le Club Optimiste, le Comité du 150^e.

Il ne faudrait pas oublier notre journal qui est élaboré par une très belle équipe ; je vous mets au défi de faire le tour des paroisses de même taille ou même plus importantes que Saint-Didace et d'y trouver un journal plus intéressant, vous avez besoin de vous lever de bonne heure.

En 2013, dans le cadre des célébrations du 150^e, ces organismes ont été nombreux à œuvrer main dans la main pour élaborer quelque chose de beau et grand.

Un grand défi va se présenter à nous dans les prochaines années et même les prochains mois ; c'est l'avenir de notre église. Que l'on soit croyant, pratiquant, athée ou autre, peu importe, là n'est pas la question. Tout au long de l'histoire de la paroisse l'église a tenu et tient encore une place importante ; lieu de culte, lieu de rassemblement, lieu de célébrations joyeuses ou moins joyeuses, lieu de spectacle et de culture, point d'orientation avec son clocher qui domine le paysage, l'église fait partie de la vie d'ici.

Cette église, comme tout bâtiment, doit être chauffée et entretenue et je pense que l'ensemble des citoyens, pas seulement les membres de la Fabrique, peu importe les raisons qui peuvent les motiver, doivent réfléchir et présenter des propositions de financement pour rencontrer ces coûts de chauffage et d'entretien : campagne de financement, spectacle payant avec un artiste comme à St-Norbert avec Jean-Pierre Ferland, activités culturelles payantes dans une partie de l'église tout en respectant le rôle premier du bâtiment, il y a certainement d'autres options, à vous de les suggérer.

Ceci est un sujet sérieux qui demande réflexion, mais qui peut, comme me l'a dit un collègue de travail, être pris dans un premier temps avec humour (quelquefois, les réflexions humoristiques nous amènent à quelque chose de brillant).

Donc, soyons inventifs, soyons débrouillards, soyons « auto-Didace ».

Comme idée humoristique, mais probablement pas réaliste, je vois ceci : on pourrait financer l'avenir de l'église avec une publicité impliquant une importante marque de commerce. Je pense, par exemple, à une grande marque de vêtements et de souliers sportifs.

Plan aérien sur l'église, le champ de la caméra descend et suit la rue du Pont jusqu'à la maison Hamelin, des gens marchent tout le long de la rue. La caméra passe au-dessus de la maison Hamelin et fait maintenant face au panneau annonçant la fondation de Saint-Didace ; un groupe de citoyens de tous âges est devant ce panneau.

Plan allongé sur les visages de ces personnes et toutes disent en cœur : « À Saint-Didace, tout le monde porte des Adidas ». Et la caméra descend au sol et fait un long « travelling » sur les pieds chaussés de la fameuse marque sportive.

Finissons avec une note historique : saviez-vous que dans les années 1890 il y avait six fromageries à Saint-Didace. Bien sûr, c'était de petites fromageries artisanales, mais il se faisait et il se mangeait déjà du fromage à ce moment dans la Municipalité. Nous élaborerons sur le sujet dans un prochain article.

CHRISTIAN PORÈS.
